



Les résultats de l'enquête

Novembre 2023

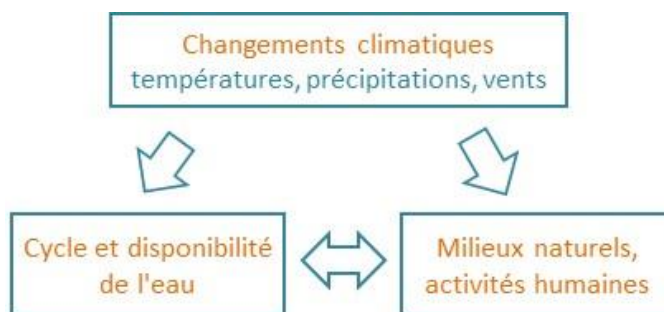




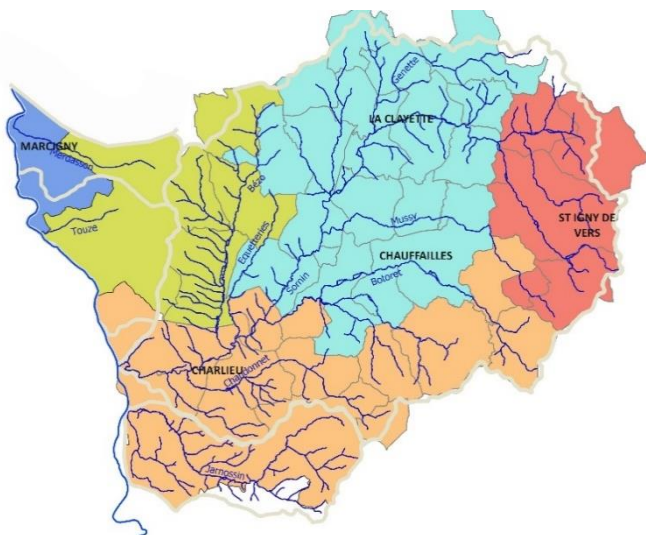
Notre territoire a connu ces dernières années des épisodes sévères de sécheresses et de canicules : leurs conséquences ont provoqué une prise de conscience qui a amené le comité syndical du SYMISOA à s'emparer de ces questions et à lancer une démarche de sensibilisation et de concertation auprès des communautés de communes qui couvrent son territoire.

Les élus ont alors souhaité impliquer l'ensemble des acteurs concernés pour construire avec eux **une stratégie partagée d'adaptation aux changements climatiques**.

L'objectif : trouver un équilibre entre une disponibilité des ressources en eau qui diminue et les besoins du territoire. Il ne s'agit donc pas seulement de mieux organiser la mobilisation et le partage des ressources, mais d'envisager la façon dont les usages peuvent évoluer et de renforcer les capacités des milieux naturels à réguler un cycle de l'eau de plus en plus capricieux.



Cette démarche est portée par le SYMISOA sur les bassins versants du Sornin et du Jarnossin, en partenariat avec les communautés de communes.



Le SYMISOA est le syndicat mixte des rivières du Sornin et de ses affluents. Il exerce la compétence GEMAPI (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) sur le bassin du Sornin et anime le contrat de rivière sur les bassins du Sornin et du Jarnossin.



👉 **Du 14 septembre au 8 octobre, le SYMISOA a lancé une enquête en ligne pour savoir comment les habitants perçoivent les enjeux de l'eau, au regard notamment des évolutions du climat.**

Ce sont les résultats de cette enquête qui sont présentés dans les pages qui suivent.

740 personnes ont répondu à cette enquête, ce qui témoigne de l'intérêt porté à ces enjeux, et des préoccupations qu'ils suscitent.

Parmi ces 740 personnes, **d'avantage de femmes (60%) que d'hommes (40%).**

Et si **toutes les tranches d'âges étaient représentées**, les moins de 25 ans ont été peu nombreux à répondre, les plus de 60 ans davantage.

Les changements climatiques : une préoccupation importante

La question posée était la suivante :

"Laquelle de ces affirmations reflète le mieux votre point de vue :

- Les changements climatiques n'ont pas d'impact sur notre territoire, nous avons bien d'autres chats à fouetter.
- Les changements climatiques n'ont qu'un faible impact sur notre territoire, ce n'est pas un sujet important.
- Les changements climatiques ont des impacts importants sur notre territoire, nous devons nous en préoccuper.
- Les changements climatiques impactent et impacteront de plus en plus fortement notre territoire, c'est un enjeu majeur de préoccupation".

La plupart des personnes estiment que les changements climatiques impactent le territoire et qu'il est important de s'en préoccuper :

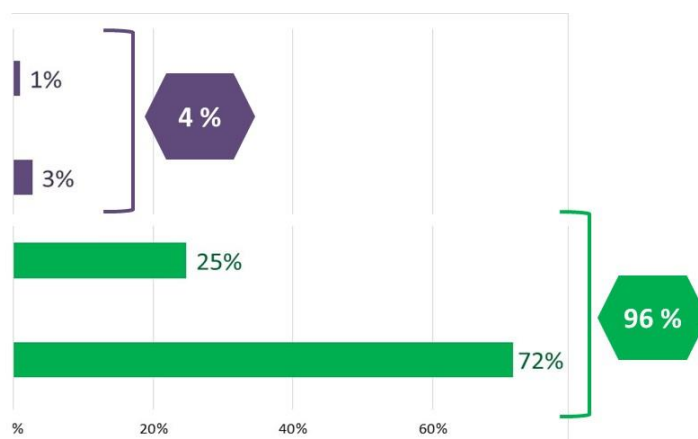
Les changements climatiques ...

n'ont pas d'impact sur notre territoire,
nous avons bien d'autres chats à fouetter

n'ont qu'un faible impact sur notre territoire,
ce n'est pas un sujet important

ont des impacts importants sur notre territoire,
nous devons nous en préoccuper

impactent et impacteront
de plus en plus fortement notre territoire,
c'est un enjeu majeur de préoccupation



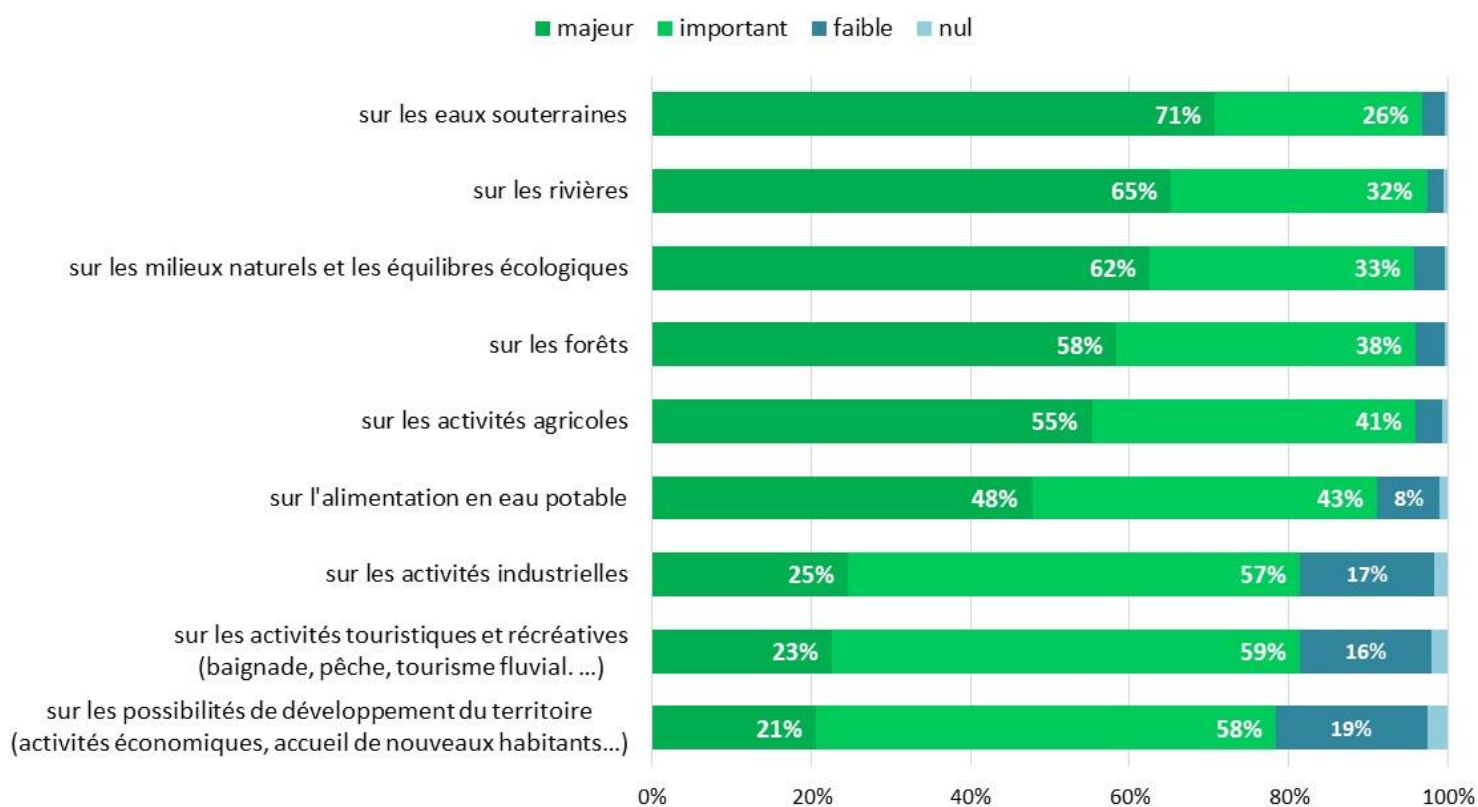
Les changements climatiques sont considérés comme ayant un impact dans tous les domaines, au premier rang desquels les milieux naturels et les activités agricoles.

La question posée était la suivante :

"Pensez-vous que les changements climatiques, et notamment l'évolution des précipitations et de la disponibilité des ressources en eau, ont un impact nul, faible, important ou majeur :

- sur l'alimentation en eau potable
- sur les activités agricoles
- sur les activités industrielles
- sur les forêts
- sur les activités touristiques et récréatives (baignade, pêche, tourisme fluvial. ...)
- sur les rivières
- sur les eaux souterraines
- sur les milieux naturels et les équilibres écologiques
- sur les possibilités de développement du territoire (activités économiques, accueil de nouveaux habitants...)"

Les personnes qui ont répondu à l'enquête considèrent que les changements climatiques ont un impact :



- ▶ Entre 96 et 97 % considèrent que les changements climatiques ont un impact majeur ou important sur les milieux naturels et les activités agricoles,
- ▶ 91 % qu'ils ont un impact majeur ou important sur l'alimentation en eau potable,
- ▶ Entre 78 et 81 % qu'ils ont un impact majeur ou important sur les autres activités humaines.

La diminution des consommations et le maintien des capacités des milieux naturels et des sols à retenir l'eau et réguler son cycle apparaissent comme des priorités

La question posée était la suivante :

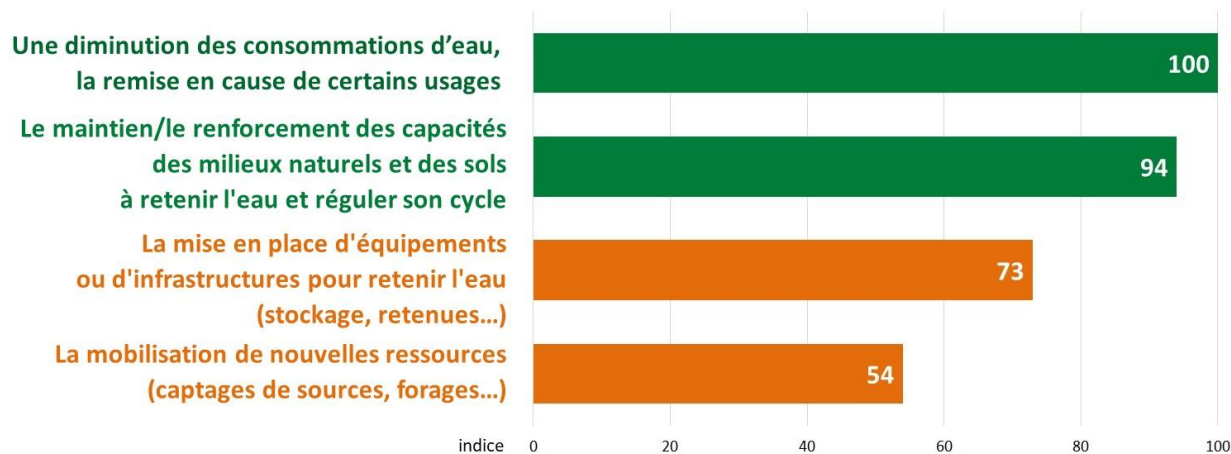
"S'adapter aux conséquences des changements climatiques, et plus particulièrement à l'irrégularité des précipitations (pluies, neige), passe selon vous par : (classement par ordre de priorité)

- une diminution des consommations d'eau, la remise en cause de certains usages,
- la mobilisation de nouvelles ressources en eau (captages de sources, forages...),
- la mise en place d'équipements ou d'infrastructures pour retenir l'eau (stockage, retenues...),
- le maintien/le renforcement des capacités des milieux naturels et des sols à retenir l'eau et réguler son cycle".

4 personnes sur 5 mettent en avant une diminution des consommations d'eau et la remise en cause de certains usages (49%), le maintien/le renforcement des capacités des milieux naturels et des sols à retenir l'eau et réguler son cycle (31%).

Plus de la moitié (54%) mettent en dernier lieu la mobilisation de nouvelles ressources.

En définitive, lorsque l'on établit le "score" de chacune des réponses, on obtient le résultat suivant (sur la base d'un indice 100 pour l'affirmation qui obtient le score le plus élevé) :



Une prise de conscience jugée plus importante chez les élus locaux que parmi l'ensemble de la population

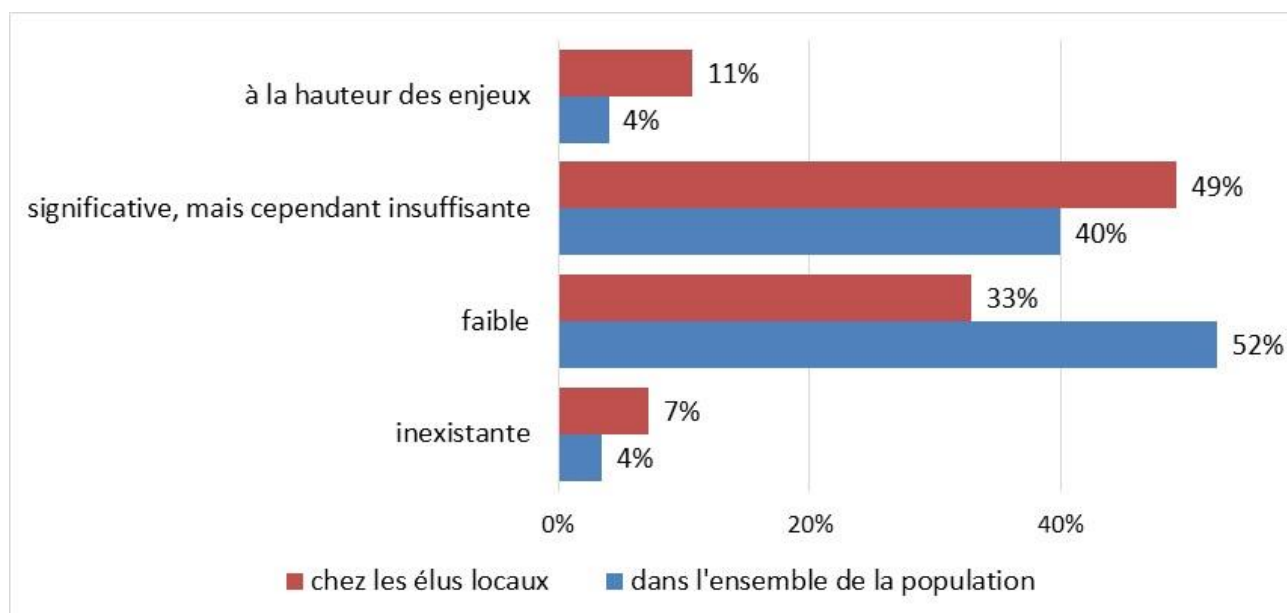
Plus d'une personne sur deux estime que la prise de conscience de la nécessité de s'adapter aux changements climatiques est *inexistante* ou *faible* dans l'ensemble de la population.

Le résultat s'inverse pour ce qui concerne les élus locaux : 6 personnes sur 10 ont répondu que cette prise de conscience est chez eux à *la hauteur des enjeux* ou *significative, mais cependant insuffisante*, mais cependant insuffisante.

La question posée était la suivante :

"Diriez-vous que, sur notre territoire, la prise de conscience de la nécessité de s'adapter aux changements climatiques est

- *inexistante,*
 - *faible,*
 - *significative, mais cependant insuffisante,*
 - *à la hauteur des enjeux",*
- ▶ dans l'ensemble de la population
- ▶ chez les élus locaux".



Pour faire face aux enjeux, les réponses dépendent en premier lieu des comportements individuels et des collectivités locales

Les personnes qui ont répondu estiment que les réponses à apporter dépendent localement de tous les secteurs d'activités. Elles mettent cependant davantage en avant les comportements individuels et les collectivités locales (près de 2 personnes sur 3 les classent en première position).

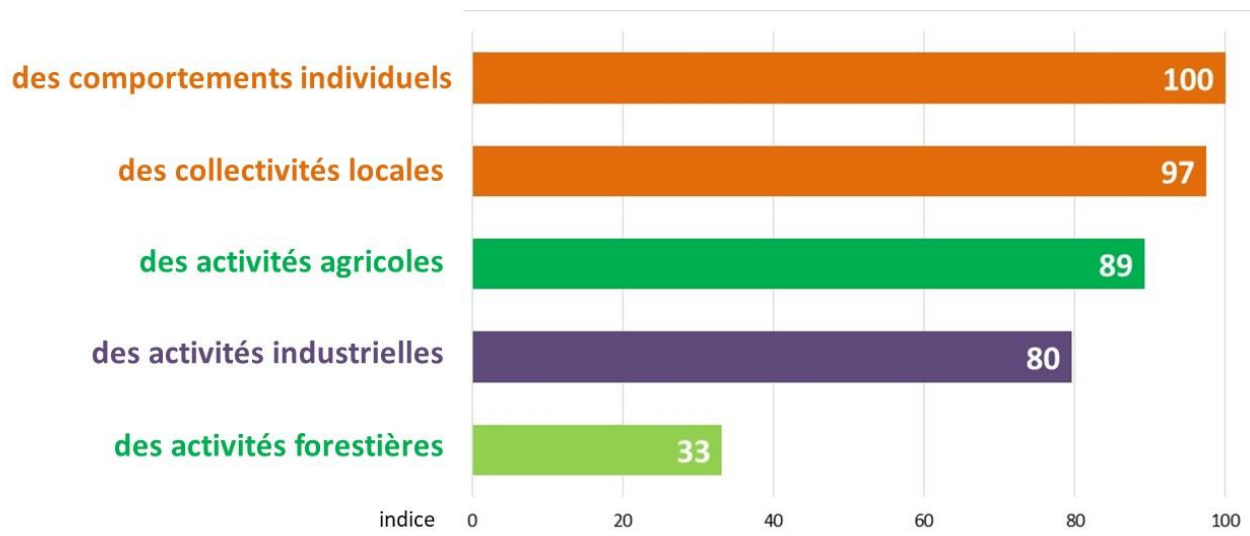
La question posée était la suivante :

"Pensez-vous que les réponses, localement, dépendent

- des activités agricoles,
- des activités forestières,
- des activités industrielles,
- des comportements individuels,
- des collectivités locales (communes, communautés de communes, Département, Région".

En définitive, lorsque l'on établit le "score" de chacune des réponses, on obtient le résultat suivant (sur la base d'un indice 100 pour l'affirmation qui obtient le score le plus élevé) :

Pensez-vous que les réponses, localement, dépendent ...

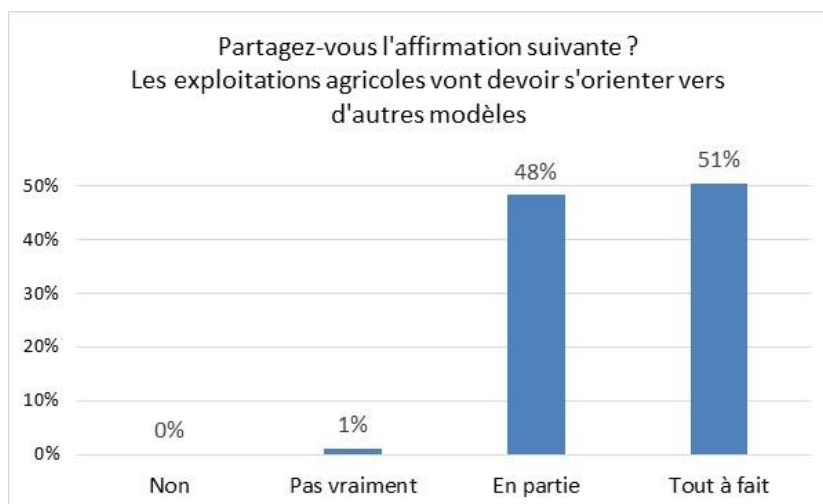


Les activités agricoles vont devoir évoluer... même si leur maintien peut nécessiter de mobiliser de nouvelles ressources en eau

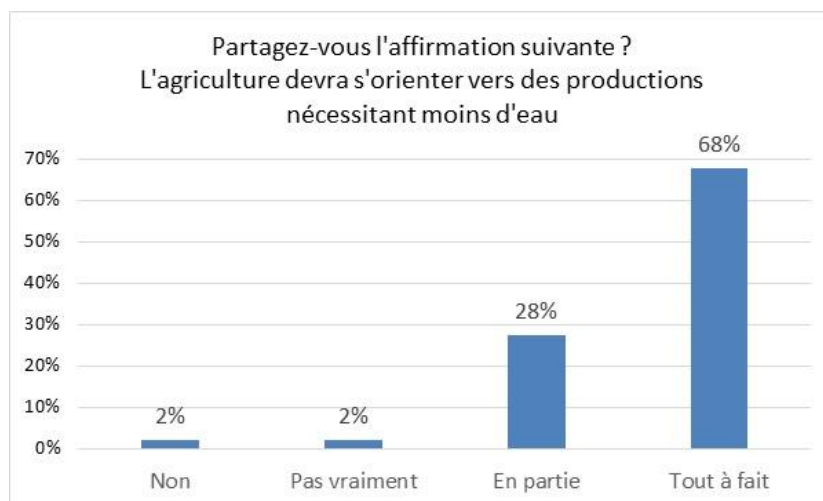
Les 94 personnes qui avaient mis les activités agricoles en tête dans les réponses à apporter pour faire face aux changements climatiques étaient invitées à indiquer si elles partageaient (non / pas vraiment / en partie / tout à fait) les affirmations suivantes :

- *Les exploitations agricoles vont devoir s'orienter vers d'autres modèles*
- *Le maintien de l'agriculture nécessitera de mobiliser de nouvelles ressources en eau*
- *L'agriculture devra s'orienter vers des productions nécessitant moins d'eau*

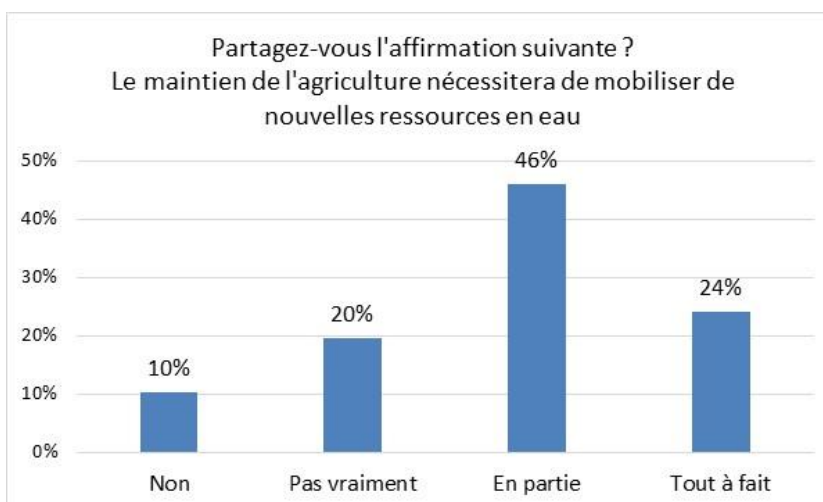
Elles ont été quasi unanimes à estimer que **les exploitations vont devoir s'orienter vers d'autres modèles**



et vers des productions nécessitant moins d'eau



Elles ont été plus partagées sur la nécessité de *mobiliser de nouvelles ressources en eau*

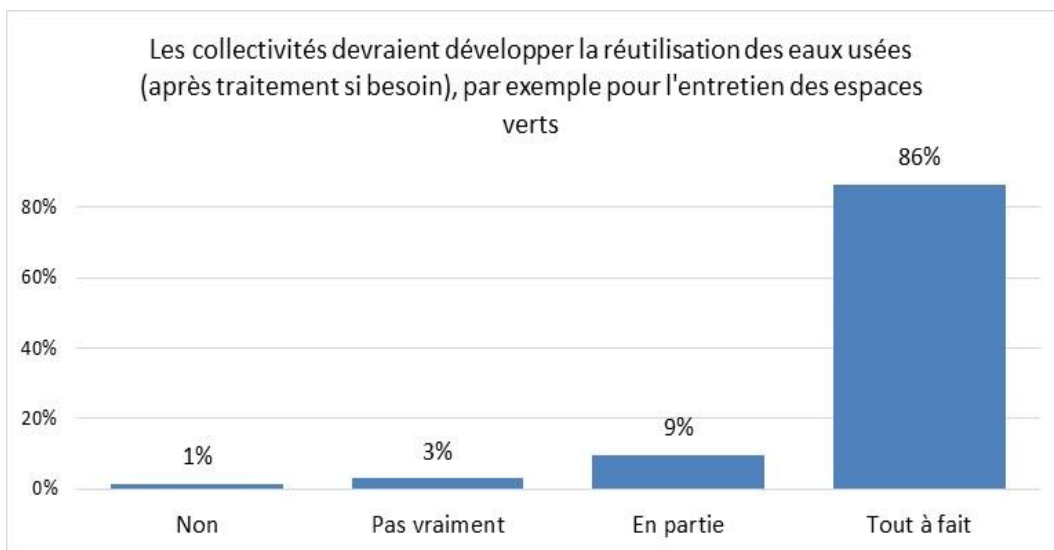


Les collectivités devraient faire évoluer leurs pratiques...

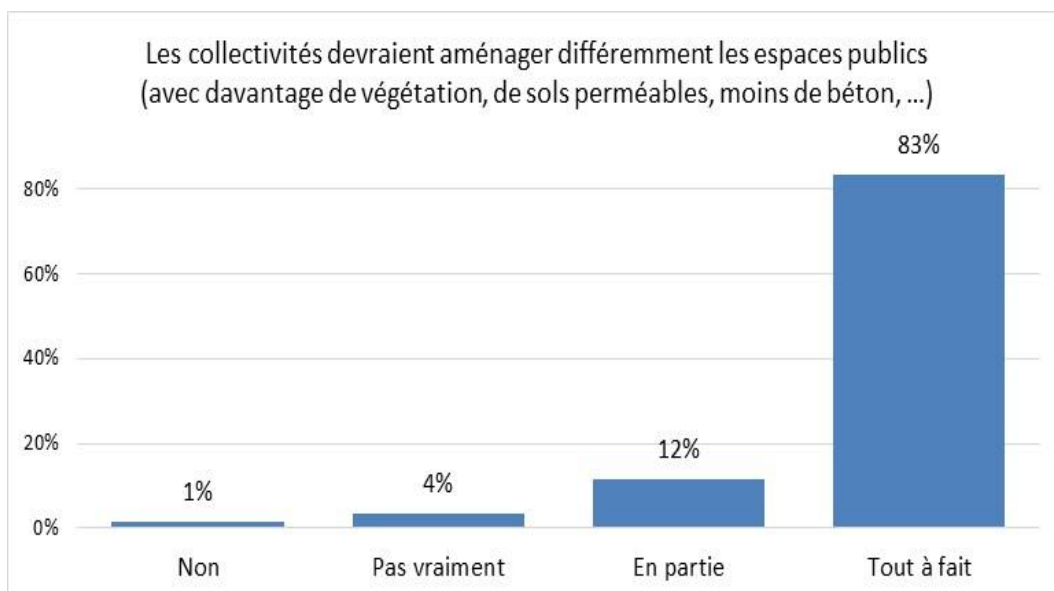
Les 147 personnes qui avaient mis les collectivités en tête dans les réponses à apporter pour faire face aux changements climatiques étaient invitées à indiquer si elles partageaient (non / pas vraiment / en partie / tout à fait) les affirmations suivantes :

- ▶ *Les collectivités devraient réduire les consommations d'eau pour l'arrosage des espaces verts, des stades, le nettoyage des espaces publics, ..., quitte à ce que cela en modifie la physionomie ou l'usage.*
- ▶ *Les collectivités devraient augmenter ou moduler le prix de l'eau pour inciter les usagers à réduire leurs consommations.*
- ▶ *Les collectivités devraient développer la réutilisation des eaux usées (après traitement si besoin), par exemple pour l'entretien des espaces verts.*
- ▶ *Les collectivités devraient aménager différemment les espaces publics (avec davantage de végétation, de sols perméables - moins de béton, ...).*

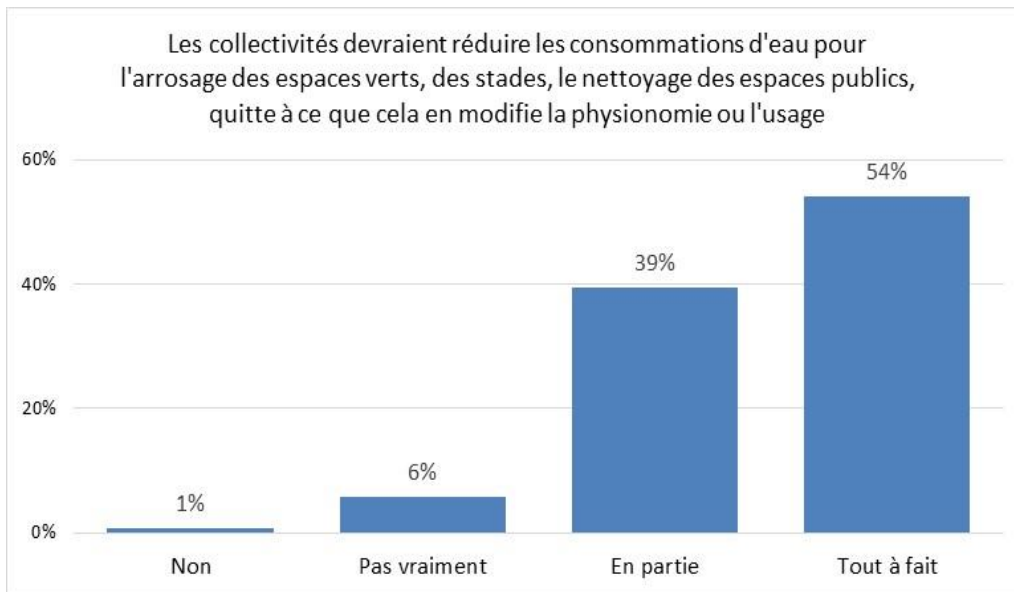
La plupart des répondants ont répondu *que les collectivités devraient développer la réutilisation des eaux usées*



et aménager différemment les espaces publics

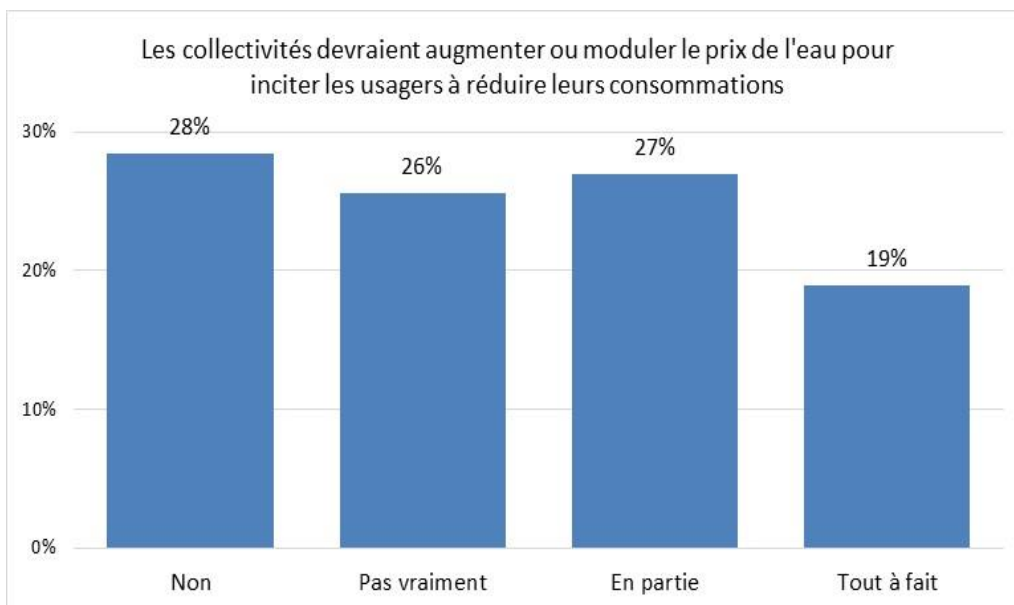


Ils ont été plus partagés sur *la réduction des consommations d'eau pour l'arrosage des espaces verts, des stades, le nettoyage des espaces publics, ...*, quitte à ce que cela en modifie la physionomie ou l'usage...



... et davantage sur l'idée d'*augmenter ou moduler le prix de l'eau pour inciter les usagers à réduire leurs consommations*.

Plus d'une personne sur deux dit *ne pas la partager* (28%) ou *pas vraiment* (26%).



La question ne distinguait pas les possibilités d'augmenter ou de moduler le prix de l'eau. Une tarification progressive, par exemple, encourage les économies et ne "pénalise" que les plus gros consommateurs.

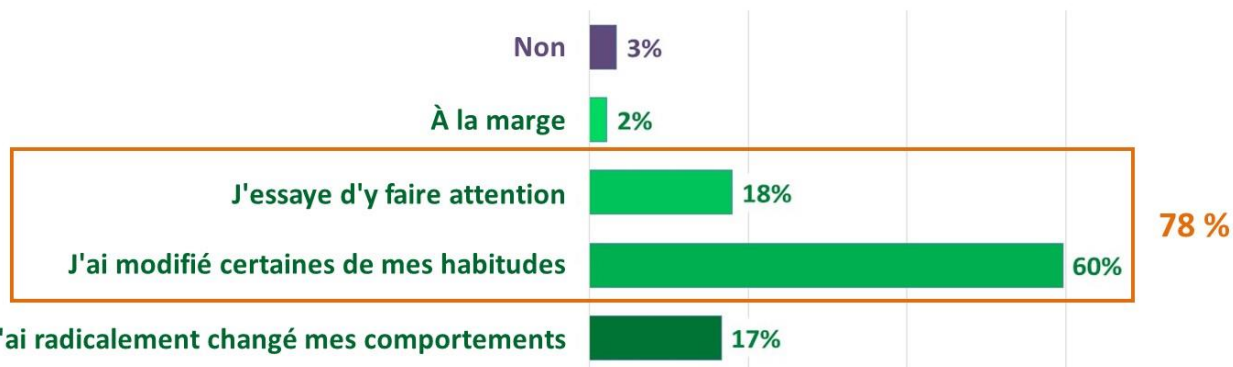
Des usagers qui essaient de faire attention à l'usage qu'ils font de l'eau ou modifient certaines de leurs habitudes

La question posée était la suivante :

Nous avons connu au cours des dernières années des épisodes de sécheresses et de fortes chaleurs ; cela vous a-t-il conduit à modifier vos comportements et l'utilisation que vous faites de l'eau ?

- Non
- À la marge
- J'essaye d'y faire attention
- J'ai modifié certaines de mes habitudes
- J'ai radicalement changé mes comportements

⇒ Près de 4 personnes sur 5 répondent qu'elles essaient d'y faire attention ou avoir modifié certaines de leurs habitudes :

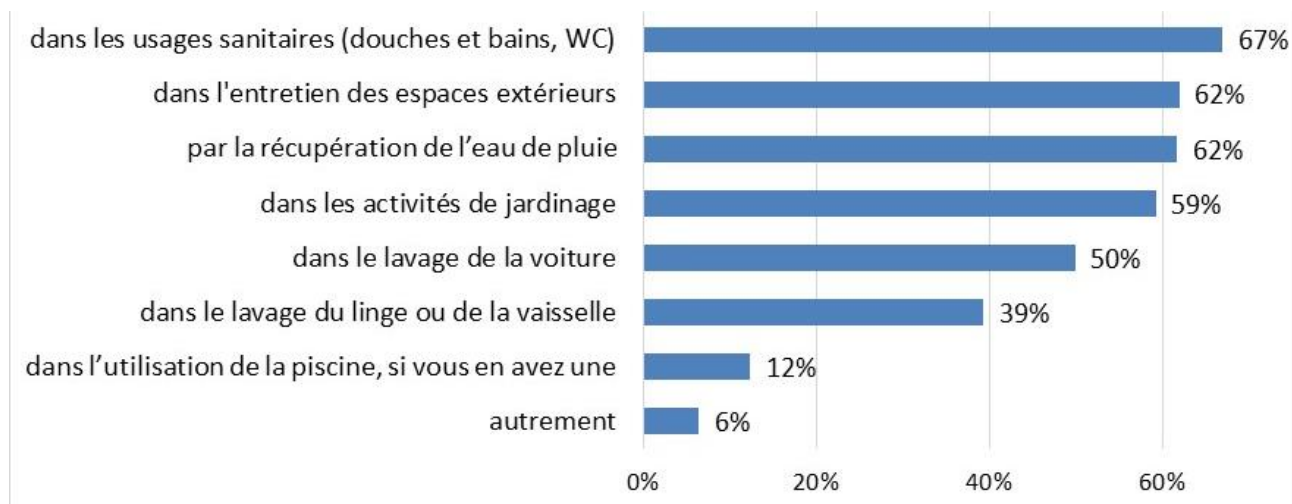


Une part non négligeable (17%) estiment avoir radicalement changé leurs comportements.

Aux personnes qui avaient répondu avoir modifié leurs comportements (que ce soit "à la marge", en essayant "d'y faire attention", en modifiant "certaines de leurs habitudes" ou en ayant "radicalement changé leurs comportements"), c'est-à-dire à 97% d'entre elles, la question a été posée de savoir si cela concernait :

- le lavage du linge ou de la vaisselle
- les usages sanitaires (douches et bains, WC)
- l'entretien des espaces extérieurs,
- le lavage de la voiture,
- les activités de jardinage,
- l'utilisation de la piscine, si vous en avez une
- la récupération de l'eau de pluie
- autrement.

Voici comment se répartissent les réponses (une même personne a bien sûr pu donner plusieurs réponses) :



Les personnes qui ont indiqué avoir "radicalement changé [leurs] comportements", ont placé en tête les activités de jardinage.

Pour les usages domestiques, la récupération et le stockage des eaux de pluie, l'utilisation de la piscine et l'entretien des espaces extérieurs sont perçus comme les principaux leviers pour limiter les consommations d'eau

La question posée était la suivante :

Quels sont à votre avis les principaux leviers sur lesquels il serait à l'avenir possible d'agir pour limiter les consommations d'eau ?

Pour chacun de ces leviers :

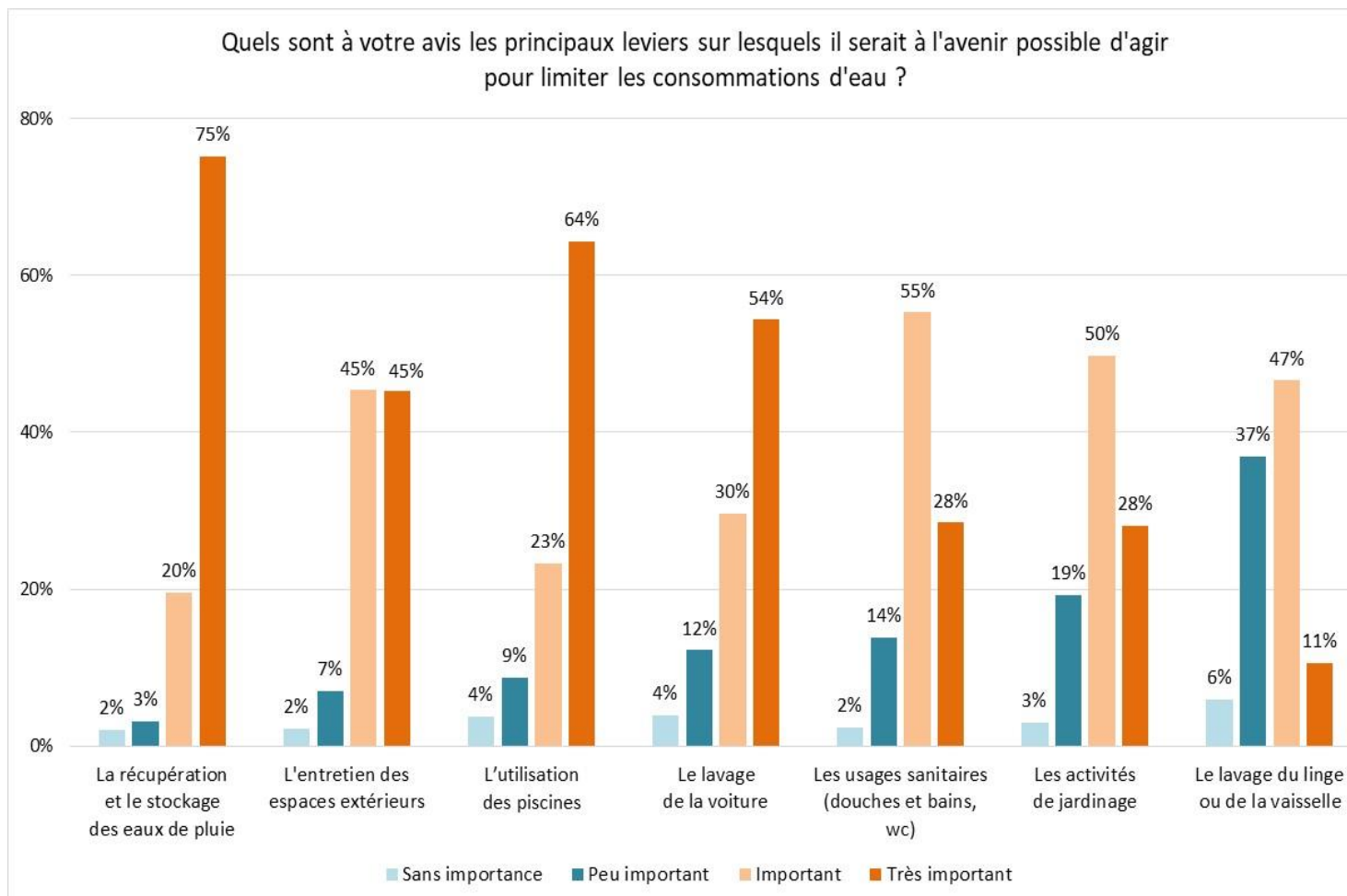
- Le lavage du linge ou de la vaisselle
- Les usages sanitaires (douches et bains, WC)
- L'entretien des espaces extérieurs
- Le lavage de la voiture
- Les activités de jardinage
- L'utilisation de la piscine
- La récupération et le stockage des eaux de pluie,

les répondants étaient invités à indiquer si cela leur semblait :

- *Sans importance*
- *Peu important*
- *Important*
- *Très important*

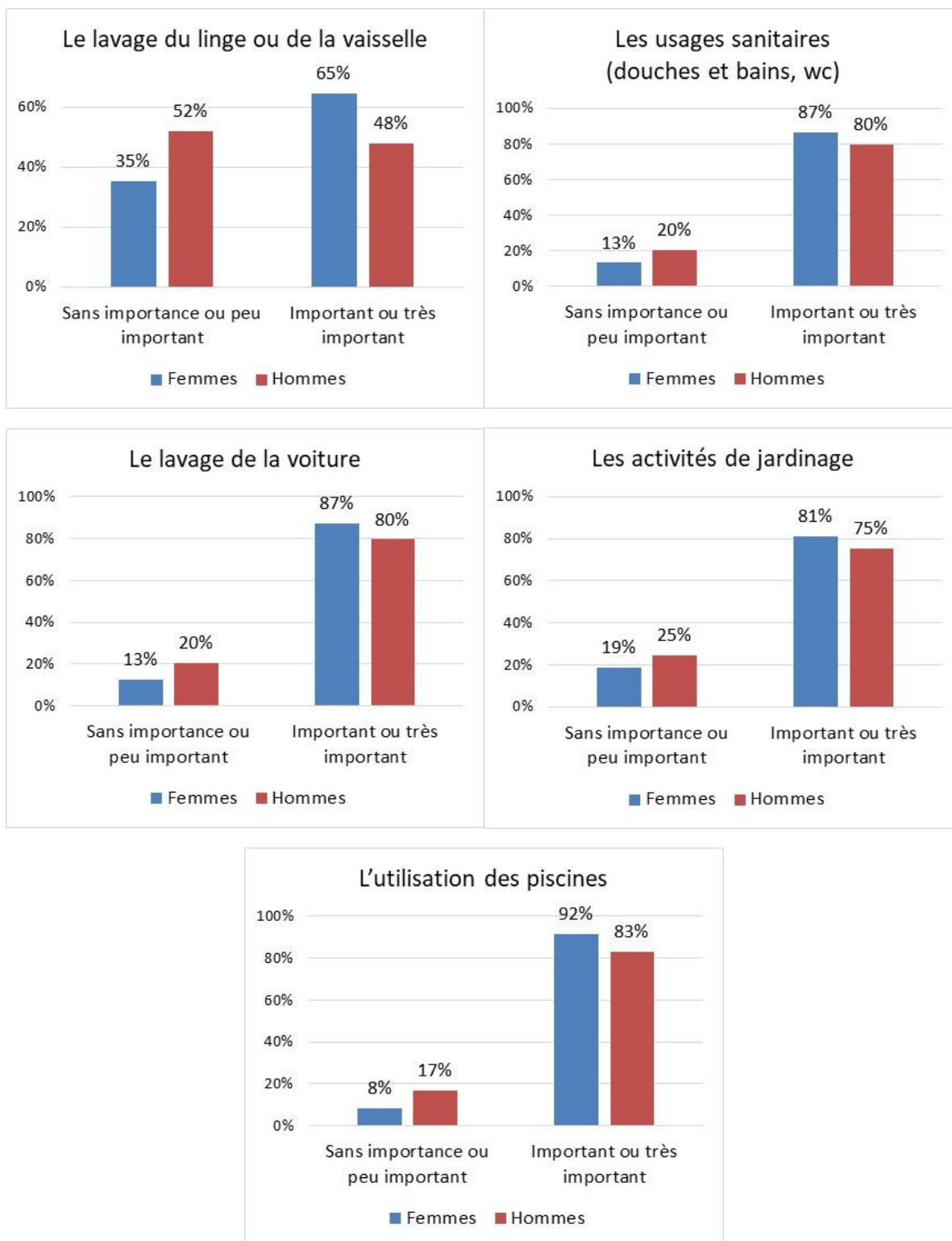
Tous les usages apparaissent comme des leviers possibles pour limiter les consommations d'eau - pour encore plus de la moitié des répondants (58%) pour celui qui arrive en dernière position (le lavage du linge ou de la vaisselle).

Le premier levier mis en tête est cependant la récupération et le stockage des eaux de pluie, qui ne remet pas en cause les usages de l'eau.



D'une façon générale, les femmes ont plus souvent que les hommes considéré les leviers mentionnés comme importants ou très importants (86% pour les femmes, 79 % pour les hommes).

Avec des différences selon les leviers proposés :



Les réponses au quizz

Un quizz était proposé aux personnes qui répondaient au questionnaire, avec 5 questions pour "tester" ses connaissances sur l'eau.

* Sur notre territoire, les bassins versant du Sornin et du Jarnossin, qui consomme le plus d'eau ?

La question posée était la suivante :

Sur notre territoire, les bassins versant du Sornin et du Jarnossin, qui consomme le plus d'eau ?

Classez ces secteurs de consommation du plus important au moins important

- Les activités agricoles
- Les activités industrielles
- Les activités domestiques

La réalité :

Sur les bassins versant du Sornin et du Jarnossin, les prélèvements sont principalement destinés à la production d'eau potable. Les prélèvements pour les activités agricoles viennent ensuite. Les prélèvements industriels ne représentent qu'une faible part de l'ensemble des prélèvements.



Les réponses :

<p>▶ 25,4 % des répondants ont mis les activités domestiques en tête, dont :</p> <ul style="list-style-type: none">• 18,6 % les activités agricoles en seconde position, les activités industrielles en troisième (ce qui correspond à la réalité),• 6,8 % les activités industrielles en seconde position, les activités agricoles en troisième.	<p>▶ 47,5 % des répondants ont mis les activités agricoles en tête, dont :</p> <ul style="list-style-type: none">• 24,6 % les activités industrielles en seconde position, les activités agricoles en troisième,• 22,6 % les activités domestiques, les activités industrielles en troisième¹.	<p>▶ 26,9 % des répondants ont mis les activités industrielles en tête, dont :</p> <ul style="list-style-type: none">• 19 % les activités agricoles en seconde position, les activités domestiques en troisième,• 7,2 % les activités domestiques en seconde position, les activités agricoles en troisième².
---	---	--

¹ L'écart (24,6 % + 22,6 % # 47,5 %) est dû aux personnes n'ayant pas classé les deux réponses suivantes.

² L'écart (19 % + 7,2 % # 47,5 %) est dû aux personnes n'ayant pas classé les deux réponses suivantes.

* D'où vient, sur notre territoire, l'eau du robinet ?

La question posée était la suivante :

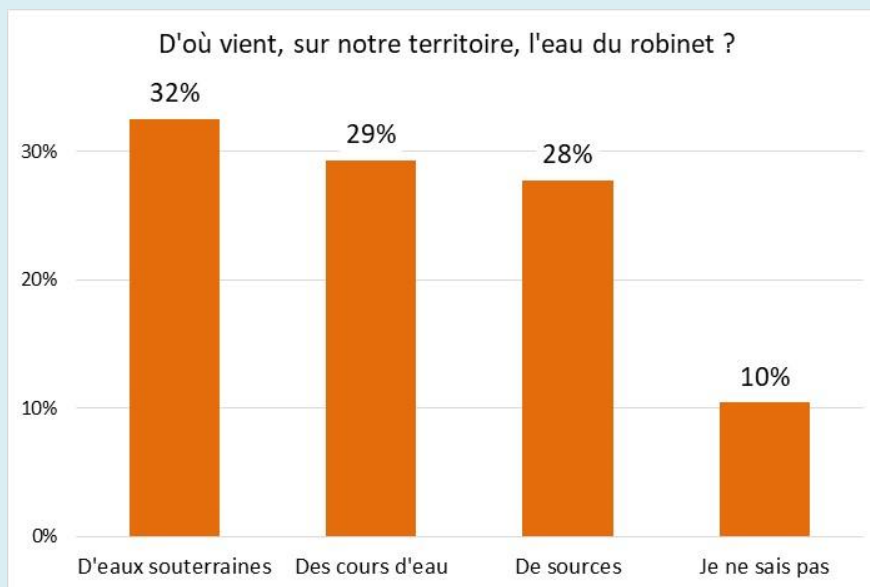
D'où vient, sur notre territoire, l'eau du robinet ?

- De sources
- Des cours d'eau
- D'eaux souterraines
- Je ne sais pas

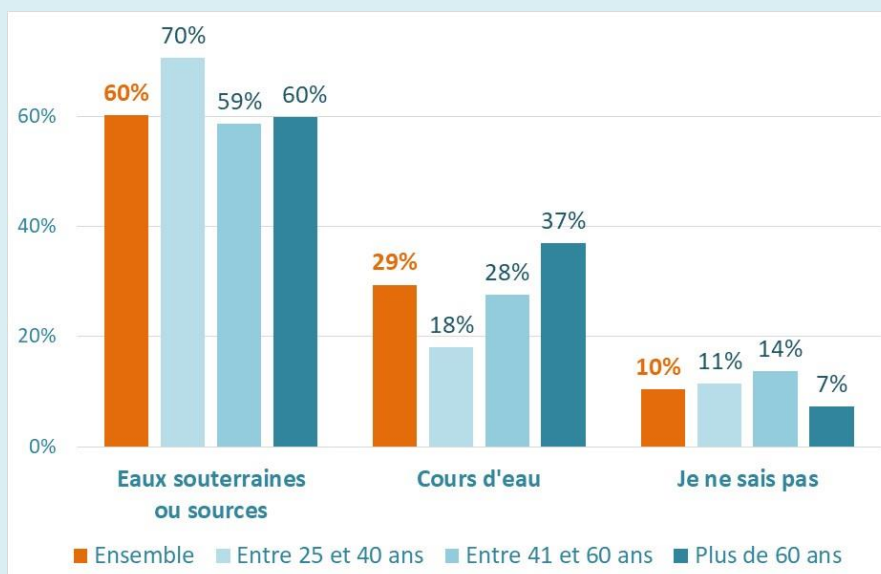
La réalité :

L'eau potable distribuée sur les réseaux publics provient majoritairement (59%) de captages dans les nappes souterraines. Mais une part non négligeable (41%) provient de sources.

↳ Les réponses :



Les réponses varient sensiblement selon l'âge. Ce sont les 25-40 ans qui donnent des réponses qui correspondent le plus à la réalité :



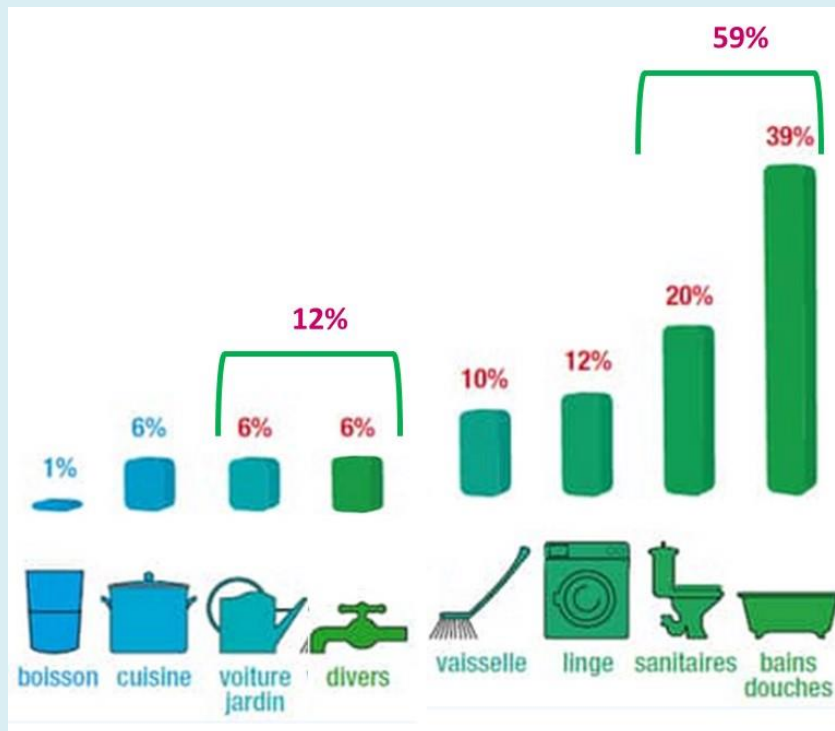
* Que faisons-nous de l'eau que nous consommons chez nous ?

La question posée était la suivante :

Classez ces postes de consommation par ordre décroissant :

- Bains et douches
- Sanitaires
- Lavage du linge
- Lavage de la vaisselle
- Boisson et cuisson des aliments
- Autres usages, dont jardin et lavage de voiture

La réalité³ :



↳ Les réponses :

14 % des répondants ont classé leurs réponses dans le bon ordre.

29 % ont mis bains et douches et sanitaires en tête, avec ensuite un ordre différent.

23 % ont mis les bains et douche en tête mais sous-estiment l'importance des usages sanitaires.

27 % ont mis les usages sanitaires en tête mais sous-estiment l'importance des bains et douche.

6 % sous-estiment à la fois l'importance des bains, douches et des usages sanitaires, qu'ils ne placent pas dans les deux premiers postes de consommation.

43 %

50 %

³ Ces chiffres sont des moyennes nationales. En habitat individuel (maison), largement majoritaire sur les bassins versant du Sornin et du Jarnossin, les usages extérieurs, pour le jardin notamment, sont généralement plus importants.

* Que devient l'eau de pluie ?

La question posée était la suivante :

Que devient l'eau de pluie ?

Classez par ordre décroissant ces trois "destinations"

- S'évaporer
- Rejoindre les cours d'eau
- S'infiltrer dans le sol

La réalité :



↳ Les réponses :

La réponse citée en première position :

L'eau de pluie...	Part des réponses	Comparaison avec la réalité
... s'infiltrer dans le sol	54%	Plus de la moitié des répondants pensent que la plus grande part de l'eau de pluie s'infiltrer dans les sols. Ce n'est cependant que 23% de l'eau de pluie qui s'infiltrer dans les sols.
... rejoint les cours d'eau	24%	Une personne sur 4 a répondu que la plus grande part des eaux de pluie rejoint les cours d'eau. Ce n'est que 16% de l'eau de pluie qui rejoint les cours d'eau.
... s'évapore	22%	La plus grande partie de l'eau de pluie (61%) s'évapore. C'est ce qu'ont répondu 22% des répondants.

L'ensemble des réponses

En 1 ^{ère} position	En 2 ^{ème} position	En 3 ^{ème} position	Taux de réponse
s'infiltrer dans le sol	rejoint les cours d'eau	s'évapore	40%
rejoint les cours d'eau	s'infiltrer dans le sol	s'évapore	22%
s'infiltrer dans le sol	s'évapore	rejoint les cours d'eau	14%
s'évapore	s'infiltrer dans le sol	rejoint les cours d'eau	13%
s'évapore	rejoint les cours d'eau	s'infiltrer dans le sol	8%
rejoint les cours d'eau	s'évapore	s'infiltrer dans le sol	3%

* Avec les changements climatiques, le volume des précipitations annuelles évolue-t-il ?

La question posée était la suivante :

Avec les changements climatiques, le volume des précipitations annuelles (pluie, neige...) :

- Tend à diminuer,
- Tend à augmenter,
- Reste globalement le même,
- On ne sait pas, les scientifiques n'arrivent pas à s'accorder sur cette question,
- Je ne sais pas.

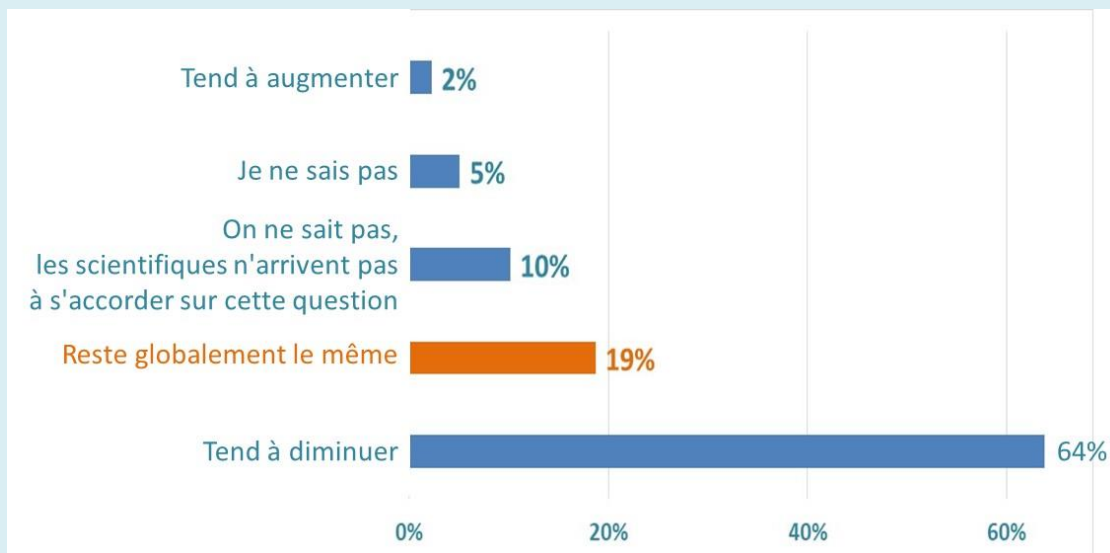
La réalité :

D'une façon générale, on n'observe pas, en France, d'évolution significative du volume des précipitations annuelles. En revanche, ces précipitations deviennent de plus en plus irrégulières, avec des périodes de sécheresse et des épisodes de fortes précipitations.

↳ Les réponses :

Près de 2 personnes sur 3 pensent que le volume des précipitations annuelles tend à diminuer.

Avec les changements climatiques, le volume des précipitations annuelles (pluie, neige...) :



* Combien d'eau une vache laitière consomme-t-elle un jour d'été ?

La question posée était la suivante :

L'été, une vache laitière consomme chaque jour de l'ordre de

- 40 litres d'eau
- 70 litres d'eau
- 100 litres d'eau
- 130 litres d'eau
- Je ne sais pas

La réalité :

Une vache laitière allaitante consomme l'été de l'ordre de 100 litres d'eau par jour, mais parfois davantage, en fonction notamment de la température.

↳ Les réponses :

La majorité des personnes (40% + 16% = 56%) ont donné une réponse correspondant à la réalité.

Un tiers (8% + 25%) sous-estiment les besoins en eau d'une vache.

L'été, une vache laitière consomme chaque jour de l'ordre de :

